

CHE COSA È IL FASCISMO, DE FABIO MAURI, 1971, , 60 MINUTES**TEXTE NICOLAS VILLODRE**

Fabio Mauri, artiste polyexpressif, homme de théâtre, de cinéma et de littérature, ami de longue date de Pier Paolo Pasolini, avec qui il fonda la revue *Il Setaccio* (le tamis ou le crible) durant la guerre et qui figure d'ailleurs dans le film *Médée* (1969), ainsi que d'Umberto Eco et Edoardo Sanguineti, avec qui il créa en 1967 le journal *Quindici* (quinze), mit en scène en 1971 deux pièces complémentaires, *Ebra* et *Che cosa è il fascismo*, à partir d'un épisode commun, vécu par lui et P. P. P. : le Congrès italo-allemand de la jeunesse de 1938, organisé à l'occasion de la visite d'Hitler à Florence.

La pièce *Che cosa è il fascismo* fut représentée pour la première fois à Rome, au studio cinématographique Safa Palatino, un immeuble d'architecture fasciste, par une troupe de douze comédiens. Diverses activités, intellectuelles et sportives, s'y succèdent, celles-là même qui, lors du congrès de 1938, préparaient au conflit mondial, glorifiant le corps gymnique, attisant l'esprit de compétition athlétique et exaltant la notion antique de triomphe.

Cette œuvre théâtrale a fait l'objet d'un document filmique, tourné en couleur en 1993, qui montre clairement l'espace représentationnel, la scénographie imaginée par Mauri et, en particulier, l'immense croix gammée qui orne le tapis de sol sur lequel évoluent les champions. Le public est en partie constitué de figurants en tenue militaire de l'époque, de représentants de diverses corporations et composantes de la population (les artistes, les agriculteurs, les maçons, les ingénieurs ; on notera que les juifs ont aussi leurs rangs réservés, mis à part et désignés par une étoile de David peinte sur la balustrade séparant l'auditoire des acteurs), joués par les élèves de l'Académie nationale d'art dramatique Silvio d'Amico. L'ambiance sonore du palais des sports est reconstituée avec les messages diffusés par la sono qui donnent des informations sur les concurrents. La B.O. est un collage sonore à base de marches entraînantes, de discours patriotiques (encouragement à la natalité, au retour à la terre, etc.) et cite des archives de l'époque. Le théâtre est ainsi transformé en gymnase. On y proclame les résultats ; on assiste à un défilé de chemises noires, sur un long roulement de caisse claire, deux des jeunes gens maniant le drapeau fasciste avec maestria (cf. les *sbandieramenti* du Palio de Sienne) ; on passe en revue les différentes disciplines et les compétiteurs issus des régions de la botte, de l'empire et de pays amis.

Le film n'est pas du tout une vidéodanse, plutôt la captation fidèle d'un spectacle qui relève de l'agit-prop, de la démarche didactique, du théâtre engagé. Ce qui est toujours un peu gênant pour nous, avec ce genre d'entreprise, c'est l'impression de fascination qui, bon gré mal gré, finit par se dégager de cette soi-disant dénonciation. Ce « fascinant fascisme », ainsi nommé par Susan Sontag, est aussi le sujet du film *Salo* de Pasolini. Le poète-cinéaste produisit un film au titre proche de celui de la pièce de Mauri, *Fascista* (1974), réalisé par son cousin Nico Naldini à partir des bandes de propagande, des actualités et des rushes conservés par l'Instituto Luce de Rome, ceux qui, précisément, étaient projetés sur le mur du fond, à la fin du spectacle *Che cosa è il fascismo*. Faut-il rappeler que ceux qui célèbrent aujourd'hui de manière ostentatoire P. P. P. lui avaient interdit de prendre la parole au séminaire de Macciocchi sur le fascisme où il était venu simplement pour présenter ce film, à Vincennes, en 1974, soit un an avant son assassinat ?

